

## L'enquête

Européennes 2019

# Étrange campagne

À la veille des élections, *Le Pèlerin* revient sur cette campagne atypique qui a vu émerger de parfaits inconnus. L'occasion aussi d'esquisser le portrait des six candidats en tête des sondages.

**C**ANDIDATS INCONNUS du grand public, reprise du match Macron-Le Pen de la présidentielle, surprenant consensus sur la critique du libéralisme et la promotion de l'écologie... la campagne des Européennes en a surpris plus d'un. Présentée à grand renfort de superlatifs comme l'élection de la dernière chance pour une Europe rongée par le scepticisme et la colère des peuples, elle se clôt avec un sentiment d'inachevé.

Elle avait pourtant bien commencé. Dans la lignée de la présidentielle, presque toutes les familles politiques ont joué la carte du renouvellement en désignant des personnalités inédites comme têtes de liste. De quoi décontenancer les

**Presque tous les partis ont joué la carte du renouvellement**

Les Européennes ne semblent pas enthousiasmer les Français. D'après un sondage Ifop, 56 % des citoyens ne voteront pas.



FREDÉRIC FLORIN / AFP



•••

Français qui les découvrent lors du débat télévisé sur France 2 début avril. Le Parti socialiste (PS) et Les Républicains (LR) ont choisi deux intellectuels : respectivement Raphaël Glucksmann et François-Xavier Bellamy. Tandis que le Rassemblement national (RN) et La France insoumise (LFI), critiqués pour l'omniprésence de leur chef de file, mettent en avant de jeunes candidats : d'un côté Jordan Bardella, 23 ans ; de l'autre, Manon Aubry, 29 ans. Chez La République en marche (LREM), Nathalie Loiseau, ancienne ministre des Affaires européennes, n'en reste pas moins une néophyte en politique. Des choix étonnants, qui sont « un signal positif, selon Céline Bélot, chercheuse au CNRS. Cela signifie que les partis veulent réellement investir le Parlement européen. Les têtes de liste ne sont pas en premier lieu intéressées par une carrière nationale, comme c'était souvent le cas avant ». Mais la nouveauté ne fait pas tout : à part le communiste Ian Brossat, adjoint au logement à la mairie de Paris, qui se fait remarquer par son discours clair et tranchant, le débat télévisé, cacophonique, sonne creux.

### Une reprise annoncée du duel de la présidentielle

À l'issue de la soirée, Raphaël Glucksmann reconnaît ne pas aimer l'exercice. Candidat surprise du PS, le fondateur du mouvement Place publique est peu à l'aise dans les débats et les meetings. L'essayiste ne réussit pas à enrayer la chute du parti de François Mitterrand, qui risque de ne pas atteindre 5 %, et donc de n'obtenir aucun eurodéputé ! Les mêmes doutes traversent LR à l'annonce de l'investiture de François-Xavier Bellamy, d'abord considéré par certains comme trop conservateur. Le philosophe aux allures de Candidate parvient cependant à convaincre et fait passer LR de 10 % des intentions de vote fin

## L'HUMANITAIRE

### Manon Aubry, La France insoumise

Visage des Insoumis, Manon Aubry, 29 ans, n'a jamais brigué de mandat auparavant. Et pour cause, elle a commencé sa carrière dans l'humanitaire, en s'engageant chez Oxfam, où elle était responsable de plaidoyer « justice fiscale et inégalités ». La candidate, diplômée de Sciences-Po Paris, a fait ses armes à l'Unef, syndicat étudiant classé à gauche. En 2005, alors lycéenne, elle plaide déjà pour le « non » au référendum sur le traité constitutionnel

européen. « Manon Aubry n'a jamais eu de positionnement antieuropéen. À l'image de La France insoumise, elle critique l'UE telle qu'elle s'est construite », précise Romain Mathieu, docteur en sciences politiques à l'université de Lorraine. Bien que novice, la jeune femme maîtrise les codes de la compétition politique. Elle entend ainsi faire de ce scrutin un « référendum anti-Emmanuel Macron ».

**A. de M.**



**« Les partis veulent réellement investir le Parlement européen. »**

2018 à 14 % aujourd'hui\*. « Pour François-Xavier Bellamy, l'opération est déjà réussie, estime Bruno Cautrès, chercheur au CNRS. Il incarne à droite un avenir. »

Reste que les deux partis français historiques de la construction européenne – PS et LR – ne feront pas la course en tête. Alors qu'elles ont lieu deux ans après la présidentielle, les élections du 26 mai s'annoncent pourtant comme une reprise du duel Macron/Le Pen, dans le sillage de l'implosion du paysage politique de 2017. Le parti d'extrême droite recueillerait 23 % des voix,

# LA RELÈVE LEPÉNISTE

## Jordan Bardella, Rassemblement national

Il n'a que 23 ans, mais a surpris par son sens de la communication. Et ce, dès le premier débat sur France 2 durant lequel il a multiplié les attaques contre Nathalie Loiseau. Le jeune homme est un pur produit frontiste. Après une enfance passée en banlieue parisienne, il s'encarte à 16 ans au FN. Puis monte dans la hiérarchie tout en poursuivant ses études de géographie. Si le Rassemblement national affiche un nouveau visage, le discours demeure

identique. À une différence de taille près ; le parti a, en effet, abandonné l'idée d'une sortie de l'euro et de l'UE. Embourbée dans les affaires d'emplois fictifs au Parlement européen, la formation frontiste a malgré tout dominé la campagne électorale, au coude à coude avec LREM. À Strasbourg, Jordan Bardella devrait faire alliance avec une kyrielle de partis nationalistes, dont la Ligue, du ministre de l'Intérieur italien Matteo Salvini. **A. de M.**

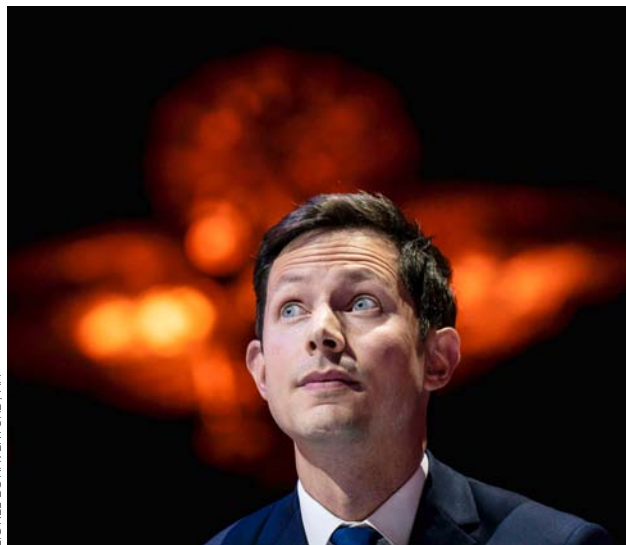


MARTIN BERTRAND / HANS LUCAS / AFP

et arriverait en tête comme en 2014. En face, LREM rassemblerait, pour sa part, 20 % des voix. Nathalie Loiseau n'a pas réussi à casser son image de « technocrate ». Polémiques et couacs se sont enchaînés, notamment lorsqu'elle a dû expliquer son engagement sur une liste d'extrême droite lors d'une élection étudiante dans les années 1980.

Si ce renouvellement des têtes de liste donne du souffle au paysage politique national, il n'a pas suffi à enthousiasmer les Français. L'abstention n'a pas évolué d'un pouce :

• • •



LIONEL BONAVENTURE / AFP

## LE PHILOSOPHE François-Xavier Bellamy, Les Républicains

*L'Iliade et l'Odyssee* : c'est l'objet que François-Xavier Bellamy apporte lors du premier débat télévisé de la campagne pour symboliser l'Europe. À 33 ans, ce normalien, inconnu du grand public, fait son entrée dans la cour des grands. Professeur de philosophie, il n'est pas novice en campagne électorale puisqu'il est adjoint au maire de Versailles depuis 2008 et candidat malheureux aux législatives de 2017. Mais jusqu'ici, il avait refusé de s'encarter. C'est chose faite depuis l'annonce de son investiture. « Trop tendre », « trop conservateur »... : au début de la campagne, les critiques ont plu au sein même de sa nouvelle famille politique. Mais ce catholique assumé, engagé dans le mouvement s'opposant à la loi Taubira en 2012, convainc. Avec ses deux ouvrages, *Les déshérités* et *Demeure*, il fournit à une droite en perte de repères une armature idéologique affirmée. **F. de M.**

•••

56 % des citoyens ne voteront pas, selon un sondage Ifop du 15 mai. La campagne ne semble avoir aucune prise sur l'opinion. « Alors que nous traversons depuis plusieurs mois une crise démocratique et sociale sans précédent, le débat politique est inexistant, complètement dominé par la parole présidentielle, déplore Bruno Cautrès. Il n'y a pas de réelle campagne car on nous annonce un duel inévitable LREM/RN, opposant grossièrement nationalistes contre européistes, et tuant ainsi un débat pourtant essentiel sur l'Europe. » En cause, selon Emmanuel Rivière, directeur général de l'institut de sondage Kantar France : « Des ambiguïtés persistantes sur la question posée aux électeurs : est-ce que je m'exprime pour ou contre le gouvernement ? Pour ou contre l'Europe ? Ou sur des enjeux européens ? » Et les semaines de meetings n'ont pas permis de clarifier les choses.

### **Critique du libéralisme et écologie : de surprenants consensus**

La critique du libre-échange a tout de même animé cette campagne molle. Si celle-ci n'est pas nouvelle dans la bouche des candidats de l'extrême droite ou de la gauche radicale, elle est plus surprenante chez un François-Xavier Bellamy. « Nous avons été trop naïfs, trop longtemps, a-t-il concédé, proposant de mettre en place face aux produits étrangers "une double préférence" européenne et française (...) en assumant de donner la priorité à nos entreprises et nos emplois. » De son côté, Nathalie Loiseau défend une « interdiction de l'accès au marché européen à toute entreprise ne respectant pas les exigences sociales et environnementales fondamentales ». Les socialistes et écologistes ne font pas exception. Raphaël Glucksmann assume une forme de protectionnisme au nom de l'écologie.

L'importance prise par cette dernière dans les débats constitue une autre surprise. Yannick Jadot compte bien réaliser une percée dans les derniers jours, comme ce

## L'INCLASSABLE

### Raphaël Glucksmann, Parti socialiste

« Je me suis fait la promesse de ne jamais croire un politique », disait Raphaël Glucksmann en 2016. L'essayiste de 40 ans, fils du philosophe André Glucksmann et compagnon de la journaliste Léa Salamé, a finalement passé le Rubicon. Jamais élu, celui à qui certains reprochent d'être « un bobo parisien », a quitté la France après ses études à Sciences-Po pour réaliser plusieurs documentaires, notamment sur la « révolution orange »

en Ukraine. C'est là qu'il rencontre le président géorgien dont il deviendra le conseiller de 2008 à 2013. À son retour en France, il fait un passage fugace à la direction de la rédaction du Nouveau magazine littéraire et écrit plusieurs ouvrages. Fin 2018, celui qui avait été tenté en 2007 par une candidature pour un parti ultralibéral Alternative libérale, fonde le mouvement Place publique, résolument à gauche. **F. de M.**



fut le cas en 2009. La tête de liste d'Europe Écologie Les Verts (EELV) espère séduire les jeunes en proposant notamment un nouveau traité qui fera de l'écologie la norme supérieure en Europe. Il devra composer avec LFI et le PS, qui présentent un programme soucieux des écosystèmes. Il devra surtout faire avec la présence d'un petit nouveau sur ce sujet : Emmanuel Macron ! Le président de la République a réussi à convaincre deux figures écologistes d'apparaître sur la liste : Pascal Canfin, ancien ministre, ex-directeur de WWF France,

•••



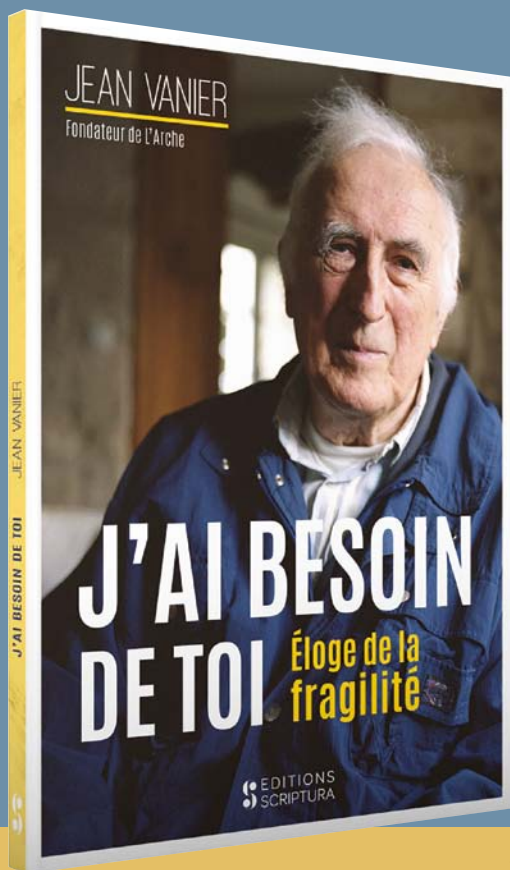
JEFF PACHOUD / AFP

## L'ÉCOLO HISTORIQUE

### Yannick Jadot, Europe Écologie Les Verts

Yannick Jadot, 51 ans, n'est pas un petit nouveau du combat écologiste. Un temps candidat EELV à la présidentielle avant de rallier Benoît Hamon, et surtout eurodéputé depuis 2009, il n'a cessé de batailler contre les OGM, le gaz de schiste ou récemment la pêche électrique. L'ancien directeur des campagnes de Greenpeace France trace sa route, tout en restant fidèle à l'idéologie des Verts, fondamentalement proeuropéens.

Il n'hésite pas à ériger sociaux-démocrates et libéraux, à dénoncer l'absence de solidarité européenne en matière d'accueil des migrants, et à critiquer la gestion budgétaire de Bruxelles. Côté programme, pas de surprise : orientation des aides de la PAC vers l'agriculture locale et bio, sortie immédiate des pesticides et des OGM, création d'une banque publique du climat et de la biodiversité. Bref, du vert pur jus. **A. de M.**



## JEAN VANIER

1928-2019

Fondateur de L'Arche

« Chaque être humain est précieux aux yeux de Dieu et, ensemble, nous avons le devoir de construire une communauté dans laquelle nous nous aimons les uns les autres. »

DÉJÀ DISPONIBLE

•••

ainsi que Pascal Durand, ancien secrétaire national d'EELV. Un geste pas seulement symbolique. L'engagement de consacrer à la transition écologique 1 000 milliards d'euros d'ici à 2024 est la mesure phare de LREM. « Une manière très électoraliste de couper l'herbe sous le pied des écologistes », souligne Vanessa Jérôme, docteure en sciences politiques à l'université Paris 1.

Malgré ces consensus, une grande opposition entre souverainistes et partisans d'une intégration renforcée dans l'UE demeure. Dans la famille souverainiste, ceux qui militent en faveur d'une sortie de l'UE sont minoritaires : François Asselineau (UPR) et Florian Philippot (Les Patriotes). Côté RN, « Marine Le Pen plaide toujours pour l'Europe des nations, mais sans sortie de l'UE. C'est toute l'ambiguïté », estime Gilles Ivaldi, chargé de recherche à l'université de Nice. Quant aux frontières, le discours ne change pas. RN et Debout la France, emmené par Nicolas Dupont-Aignan, entendent mettre fin aux accords de Schengen. LFI, de son côté, n'est pas opposée à l'idée européenne mais dénonce son visage libéral actuel. Les Insoumis proposent une stratégie en deux temps : renégociation des traités afin notamment de s'affranchir des règles budgétaires ; et, en cas d'échec, sortie unilatérale des traités afin de proposer d'autres coopérations.

Dans la famille des partisans d'une plus forte intégration européenne, Nathalie Loiseau milite pour une poursuite du processus – tout comme Raphaël Glusckmann et Yannick Jadot – mais n'assume pas l'émergence d'un État fédéral européen, à l'inverse de Jean-Christophe Lagarde (UDI). François-Xavier Bellamy apparaît à mi-chemin en réclamant que la politique commerciale soit à nouveau une compétence nationale. Si la plupart prônent un renforcement des frontières extérieures de l'UE, LR se distingue en voulant « pérenniser le rétablissement des contrôles aux frontières intérieures, tant que les frontières



STEPHANIE DE SAKUTIN / AFP

## LA TECHNICIENNE

### Nathalie Loiseau, La République en marche-MoDem

Des meetings qualifiés d'ennuyeux par les militants, des discours tièdes... La première campagne de Nathalie Loiseau ne restera pas dans l'histoire. Pourtant, cette ancienne conseillère de cabinet d'Alain Juppé avait tout réussi jusqu'ici. Brillante élève, elle passe vingt-six ans dans la diplomatie après avoir été reçue aux concours des Affaires étrangères. De Djakarta à la Somalie en passant par les

États-Unis, elle acquiert une réputation de femme de dossiers, maîtrisant bien ses sujets. En 2012, elle prend la direction de l'ENA, avant de rejoindre le gouvernement. Catholique pratiquante, elle s'est néanmoins prononcée pour l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes et aux célibataires, et pour une gestation pour autrui (GPA) « éthique ». **F. de M.**

extérieures ne nous protègent pas efficacement ». Ce clivage a monopolisé les débats, occultant de nombreuses questions centrales. « Tous les candidats plaident pour une Europe plus démocratique et plus juste socialement, mais pratiquement aucun n'a dit concrètement comment il opérerait : faut-il aménager les traités ? Les refaire ?... », regrette Bruno Cautrès. Résultat, à la veille du vote, 52 % des Français restent indécis. Étrange campagne, décidément. ■

\* Sondage Kantar-onepoint pour *La Croix* du 15 mai.

#### À LIRE

« Quelle Europe voulons-nous ? »  
Dernier numéro de la revue *Documents Épiscopats*, 52 p. ; 5 €.

